



Syndicat national **P**énitentiaire des **S**urveillant(e)s
et Surveillant(e)s Brigadiers



Communiqué de Presse

O.I.P.

L'observatoire des prisons qui ne voit que ce qui l'intéresse !

Le SPS a pris connaissance d'un rapport que l'OIP dresse contre les personnels pénitentiaires, en l'occurrence les Surveillant(e)s Pénitentiaires, les accusant de violences commises contre les détenus.

Le SPS dénonce avec sa plus grande force la diatribe de cette organisation dont l'internationalité n'en porte que le nom.

Cette association, dont on se demande si elle n'est pas anti-carcérale, fonde son rapport sur les dénonciations des détenus, probablement ceux qui sont allergiques à la prison, et qui n'obéissent pas aux règles de la vie en collectivité, et encore moins à celles de la prison.

Avec une incroyable perfidie, cette organisation pro-détenus, a le toupet de dénoncer les mauvaises conditions de travail des Surveillant(e)s Pénitentiaires pour mieux les accuser ensuite de mauvais traitements qu'ils infligeraient aux Personnes Placées Sous Main de Justice. C'est incroyablement insidieux et abject !

Oui ! Les Surveillant(e)s Pénitentiaires sont soumis à des injonctions paradoxales qui favorisent les tensions et les conflits dans les établissements pénitentiaires. C'est pourquoi, le SPS exige de notre administration qu'elle leur donne pour mission principale : Le maintien de l'ordre et de la discipline des détenus, et ce, pour la sécurité de tous, aussi bien celle des détenus, que celle de tous ceux qui les encadrent dans des activités indispensables à leur insertion dans la société. Chacun son métier, les vaches seront bien gardées !

Comme le revendique le SPS, la mission des Surveillant(e)s Pénitentiaires devrait être essentiellement celle d'une Police au service du Ministère de l'Intérieur. Dans un contexte où la violence des détenus devient incontrôlable, le SPS est le seul syndicat qui le revendique haut et fort !

Le SPS qui représente exclusivement les Surveillant(e)s Pénitentiaires, n'acceptera aucune injure à leur endroit,

Au cours d'une année, c'est 1 Surveillant sur 5 qui est victime d'une agression commise par les détenus, soit environ 5000 agressions. L'administration Pénitentiaire et le Ministère de la Justice devraient en avoir honte. Au lieu de cela, ils continuent à museler les Surveillant(e)s Pénitentiaires, et tente de réduire à néant ceux qui défendent leur cause et qui entendent éradiquer le phénomène de la violence carcérale.

Les photographies que notre syndicat pourraient révéler sur les agressions dont les Surveillant(e)s sont victimes, sont autrement plus probantes que les témoignages des détenus, mis en exergue dans les grands encadrés du rapport de l'OIP.

Contrairement à ce qu'affirme l'OIP, les syndicats ne sont pas puissants, et ils ne sauraient cautionner aucune violence gratuite commise envers les détenus.

Les Surveillant(e)s Pénitentiaires sont des professionnels, dont la principale qualité a aussi trait à l'humain. Tout en subissant une incroyable pression, des rythmes de travail effroyables, ils ont l'extraordinaire mérite de se contrôler.

L'Administration Pénitentiaire et ses Directeurs à la botte, sont, eux obnubilés depuis 40 ans par la réinsertion des détenus, sans que les personnels soient dotés des moyens nécessaires pour mener à bien cette politique. Les Surveillant(e)s Pénitentiaires en subissent les malheureuses conséquences.

Depuis 2008, devant les Règles Pénitentiaires Européennes et le Code de Déontologie auxquels les Surveillant(e)s Pénitentiaires sont soumis, nos décideurs ne font aucun cadeau à ceux qui sortent du cadre légal. Effectivement, les Surveillant(e)s Pénitentiaires doivent tourner 7 fois la langue dans leur bouche avant de parler. Quant à leurs gestes, ils sont scrutés de toute part. Les Surveillant(e)s Pénitentiaires ont plutôt intérêt à se tenir à carreau !

En dépit de cela, les Surveillant(e)s Pénitentiaires sont soumis au harcèlement permanent des détenus.

Qu'elles soient explicites ou implicites, les agressions que subissent les Surveillant(e)s Pénitentiaires sont légion. Ils sont donc bien placés pour savoir que la violence est destructrice à tout point de vue, et pour n'importe qui.

Cette situation est inacceptable tant elle est exploitée par l'Administration Pénitentiaire, ses décideurs, mais aussi, comme on peut le voir dans ce rapport de l'O.I.P., par les associations pro-détenus. Des Surveillant(e)s Pénitentiaires, ils voudraient en faire les meilleurs coupables. C'est terriblement abject !

C'est sans compter sur le SPS, qui se défendra bec et ongles, corps et âme, contre tous les détracteurs qui jetteront l'opprobre sur ceux qui méritent le respect : Les Surveillant(e)s Pénitentiaires.

04 juin 2019, le bureau national